

Médailion H

BIENHEUREUX JACQUES DE BITETTO

INSCRIPTION

LE BIENHEUREUX JACQUES DE BITETTO, DE NATION SLAVE, S'ENFLAMMA TANT POUR JÉSUS SOUFFRANT QUE, FUYANT LE MONDE, IL SE MIT À LE SUIVRE PARMIL LES MONTAGNES ET LES GROTTES, DANS UNE PÉNITENCE DES PLUS AUSTÈRES. IL FLEURIT COMME LE BÂTON MYSTIQUE DE MOÏSE, AUTANT EN VERTUS QU'EN MIRACLES, ET DEvenu PHÉNIX DU CIEL, SON ÂME S'ENVOLA VERS L'ÉTERNITÉ, NOUS LAISSANT INCORROMPU SON CORPS VIRGINAL. IL MOURUT EN L'AN 1486.

Jacques Varingez de Bitetto, appelé aussi « l'Illyrien » (de l'Illyrie, ancienne province romaine qui comprenait Zara), naquit dans cette ville au début du XVe siècle.

Selon la tradition, ses parents l'élevèrent dans le respect des principes chrétiens. En suivant des marchands de son pays, il arriva dans les Pouilles, à Bitetto, où, attiré par la spiritualité franciscaine, il décida d'entrer au couvent comme frère lai. Pendant quelques années, il séjourna à Bari et à Cassano, puis retourna à Bitetto, où sévissait la peste, et il se dévoua aux soins et à l'assistance des malades.

Après deux années passées à Conversano, il revint définitivement à Bitetto où il mourut en 1496.

Ses journées étaient consacrées à la prière, à l'apostolat, et aux travaux les plus humbles. La quête lui permettait de rencontrer de nombreuses personnes, d'écouter leurs problèmes, de les réconforter avec des paroles de foi. Au couvent, il se montrait attentif et disponible au service de la communauté : il fut cuisinier, portier, jardinier, sacristain. Dès qu'il le pouvait, il se retirait dans des lieux isolés qu'il transformait en chapelles à l'aide d'une image sacrée.

En 1700, Clément XI le déclara bienheureux. Le 19 décembre 2010, la Congrégation pour les Causes des Saints promulgua le décret reconnaissant l'héroïcité de ses vertus.

Lorsque frère Giuseppe peignit la fresque, frère Jacques n'était pas encore bienheureux, et c'est pourquoi il ne porte pas de nimbe. Quelqu'un transforma la lettre *F* (pour *frère*) en *B* (pour *bienheureux*), probablement au XVIIIe siècle.

Les deux attributs du frère sont faciles à reconnaître : le bâton de pèlerin, qui fleurit après sa mort, et la couronne franciscaine, symbole de sa dévotion à Marie.

ON RACONTE QUE...

Alors que le bienheureux Jacques était en prière devant la chapelle de la Vierge, un lièvre, poursuivi par des lévriers et des chasseurs, se réfugia sous son habit. Une fois le danger passé, le bienheureux Jacques le prit dans ses bras, le caressa, le bénit et le remit en liberté.

« Construis une route reliant la ville au couvent », dit le bienheureux Jacques au duc d'Atri. Et, comme aucun obstacle ne s'y opposait, en une seule nuit la route fut achevée.

Avant de mourir, le bienheureux Jacques planta dans le petit verger son bâton en bois de genêt, qui poussa et devint un arbre majestueux. Aujourd'hui desséché, le tronc de cet arbre est encore en place.

